

Action conjointe de la SFOA et de l'ADNA pour la conservation des Orchidées du Campus Universitaire des Cézeaux

Alain Falvard (SFO-A), Boris Fumanal (ADNA), Alicia Berard (Etudiante BTS ADNA), Brahim Massyl (Service civique ADNA), Line-Anaïs Robin (Etudiante L2 ADNA)

Avant d'héberger le Campus Universitaire ouvert aux étudiants en 1972, la moitié Est du plateau des Cézeaux était couverte d'arbres fruitiers dont il reste encore quelques rares amandiers reliques de cette époque. Le plateau des Cézeaux est né de l'éruption du Puy de Gravenoire voici environ 60.000 ans. Bien qu'il soit à présent très urbanisé il héberge néanmoins trois espèces d'Orchidées : *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum* et *Ophrys apifera*. Les deux dernières espèces sont également visibles au pied de certaines tours d'habitation et dans des jardinets du plateau Saint-Jacques ou sur les pelouses du CHRU éponyme du côté de Beaumont ; des *Ophrys* (*apifera* et *fuciflora/scolopax*) ont été vus en contrebas de la coulée de Saint -Jacques dans le périmètre de la Cité Universitaire Dollet, sur substrat marno-calcaire. C'est l'observation sur le Campus par l'un d'entre nous il y a quelques années de la variété *botteronii* d'*Ophrys apifera* qui a motivé cette action conjointe de conservation mise en place par l'Association Des Naturalistes d'Auvergne (ADNA) en collaboration avec la SFO-A et avec le soutien de l'Université Clermont-Auvergne et la participation de ses services techniques.

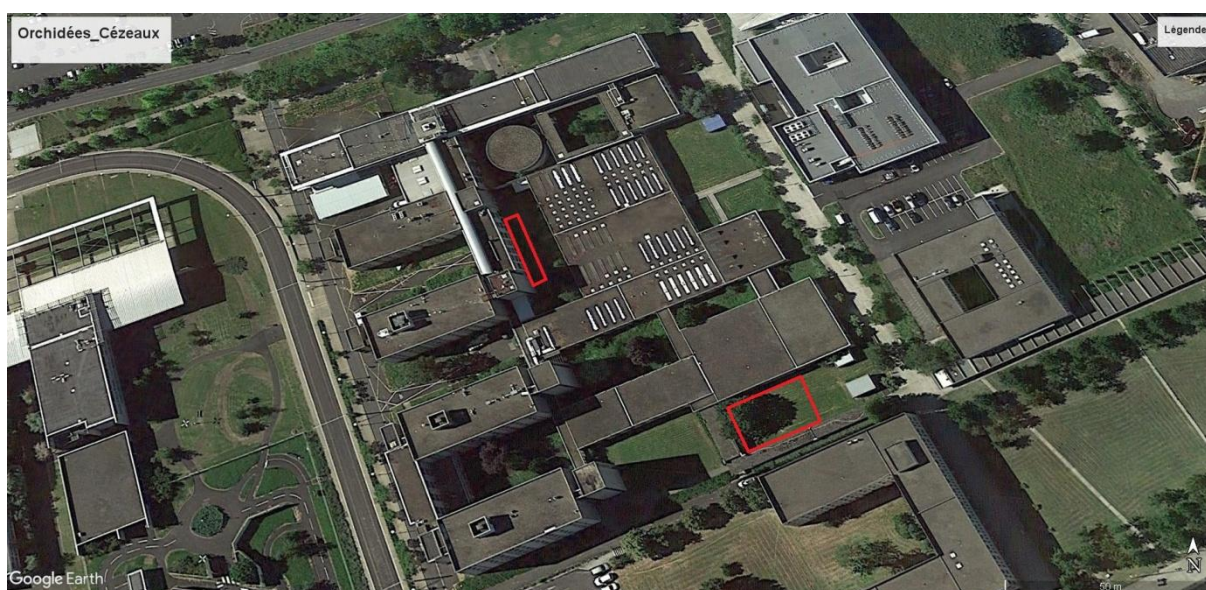


Figure 1 – Zones protégées (encadrées en rouge)

Les Orchidées se trouvent presque exclusivement sur les pelouses qui entourent les bâtiments du Département de Physique de l'Université (Figure 1). Sur deux pelouses au sud de cet ensemble de bâtiments, on trouve de nombreux pieds d'*Himantoglossum hircinum* et de petites populations d'*Ophrys apifera* en général placées dans l'ombre. C'est ici qu'ont été découverts deux pieds de la variété *botteronii*. Sur le côté nord un passage discret, orienté nord-sud, s'enfonce entre les bâtiments. On y trouve habituellement une quinzaine de pieds

d'*Ophrys apifera*. Par le passé on a vu sur ces pelouses quelques rares pieds d'*Anacamptis pyramidalis* qui ont disparu ; quelques pieds de cette espèce sont néanmoins présents à nouveau sur la pelouse en bord de route des bâtiments de recherche des laboratoires de Physique. Toutes ces populations ne fleurissent pas en général du fait de la tonte des pelouses.

L'ADNA est une association universitaire composée d'étudiants, de personnels de l'UCA et d'extérieurs. Elle est labellisée par l'Université Clermont Auvergne depuis 2018 et mène des activités et actions sur le campus en faveur de la connaissance et de la protection de la biodiversité. L'ADNA, en partenariat avec les services universitaires du patrimoine et les services techniques du campus de l'UCA d'une part et avec la SFO-A d'autre part, a mis en place des exclos protégeant les zones à Orchidées les plus intéressantes (Figure 1) à partir du printemps 2019.

Bien que les 3 espèces d'orchidées citées précédemment aient été la cible de cette action de protection, nous nous sommes plus particulièrement focalisés sur les populations d'*O. apifera* et nous avons commencé un suivi des individus présents. Sur la zone sud la population en fleur a été très faible et n'a montré qu'un seul pied fleuri. Le pied a été vu en bouton le 9 mai et il était en début de floraison le 28 mai ; il s'agissait d'un pied dont le seul fleuron visible avait des pétales plus longs que le type, indiquant un pied de la variété *aurita* (Figure 2). Sur l'exclos nord nous avons fait l'observation le 7 juin ; les pieds d'*Ophrys apifera* étaient pour la plupart en pleine ou fin de floraison, plus difficiles à voir que sur la partie sud, la végétation étant beaucoup plus élevée. Onze pieds ont été observés dont 8 du type, un de la variété *aurita* mais également *curviflora*, et deux pieds de la variété *botteronii* (Figure 3) que nous n'avions jamais observés dans ce secteur auparavant. Les pieds de la variété *botteronii* étaient les seuls en début de floraison.

En conclusion, au-delà de l'aspect conservatoire, cette action nous a permis, malgré une année défavorable pour l'espèce, de découvrir une nouvelle station d'*Ophrys apifera* var. *botteronii* très rare dans le département et deux stations de la variété *aurita*. Cette action sera reconduite dans le temps pour protéger et suivre précisément ces populations.



Figure 2 – *Ophrys apifera* var. *aurita* (Line-Anaïs Robin)



Figure 3 – *Ophrys apifera* var. *botteronii* (A. Falvard)